



1966, la tempête rouge

Pour sauver son pouvoir,
Mao déclenche, le 16 mai,
une révolution... de masse.



ROLAND-SABRINA MICHAUD/RAPHO

LOOK AND LEARN/BRIDGEMAN IMAGES

Stratège Sorti politiquement très affaibli après l'échec de sa réforme économique, dite du Grand Bond en avant (1958-1962) – qui a provoqué une famine causant entre 15 et 55 millions de morts –, Mao mobilise la jeunesse (les Gardes rouges) pour éliminer ses rivaux politiques.

Programme « Citoyens du monde entier, levez-vous ! Renversez l'impérialisme américain ! Éradiquez la corruption ! Renversez les contre-révolutionnaires dans tous les pays [...] ». La « révolution » repose sur une forme de paranoïa, dénonçant l'ennemi extérieur et intérieur.



LEONARD DE SELVA/BRIDGEMAN IMAGES



LEONARD DE SELVA/BRIDGEMAN IMAGES

Lignes de front En 1964, Lin Biao (un fidèle qui sera éliminé en 1971) publie un recueil de pensées de Mao, *Citations du président Mao Zedong* ou *Petit Livre rouge*. Chaque citoyen chinois est tenu de lire et méditer les 33 chapitres de l'ouvrage, tiré à plusieurs milliards d'exemplaires. Une citation reflétant l'esprit de l'opuscule : « Il n'y a pas de construction sans destruction. La destruction signifie la critique et le rejet ; elle signifie la révolution. » À g., des étudiants place Tian'anmen (1967) ; à dr., des paysans en 1968.



WWW.BRIDGEMANART.COM

Aube rouge La Chine multimillénaire doit se réformer sous la férule de Mao : « Encouragez les mariages tardifs, planifiez vos naissances, travaillez dur pour la nouvelle ère », proclame le texte de cette affiche publiée par le groupe de contrôle des naissances de la ville de Wuchang. Des mesures qui se veulent les ingrédients des lendemains qui chantent... vraiment ?

EVERETT COLLECTION/BRIDGEMAN IMAGES



Nettoyage Les Gardes rouges – de jeunes militants fanatiques, principalement des étudiants et des lycéens – traquent tous les suspects accusés d'être « contre-révolutionnaires », spécialement les intellectuels et cadres du Parti... Le coupable, coiffé d'un chapeau conique sur lequel est généralement inscrit en gros caractères rouges : « Ennemi du peuple », est souvent accusé d'avoir lu des livres étrangers ou enseigné des idées « bourgeoises ». Les Gardes l'obligent à se courber, dans une position humiliante.



JANINE NIEPCE / ROGER-VIOLETT

Mao et débats Les événements chinois fascinent toute une génération d'intellectuels français : Louis Althusser, Roland Barthes, Julia Kristeva, Philippe Sollers (directeur de la revue *Tel Quel*, fer de lance du maoïsme culturel), Michel Foucault, Alain Badiou, Jean-Luc Godard (qui réalise *La Chinoise* en 1967, un film qui suit les tribulations d'étudiants parisiens marxistes, lecteurs de Mao)... À la Sorbonne, en mai 1968, on affiche les pensées de Mao sous le portrait du Grand Timonier (ci-dessus). Jean-Paul Sartre (avec, au fond, Simone de Beauvoir) manifeste devant les locaux de *La Cause du Peuple* – journal officiel de la Gauche prolétarienne, organisation maoïste française créée en 1968 (ci-contre). Quant à la Chine, ses dirigeants qualifieront, en 1981, la Révolution culturelle de « grave erreur »...



BRUNO BARBEY/MAGNUM PHOTOS

Boris GOLZIO
Lili KELLER ROSENBERG

Lili

TOUJOURS
DEBOUT
JUSQU'AU
BOUT!

De RAVENSBRÜCK
à BERGEN-BELSEN

**Le témoignage poignant
et nécessaire de Lili,
 survivante des camps de la mort.**

**« Je dois transmettre la mémoire de cette réalité abominable
que j'ai vécue, que des millions d'humains ont vécue. »**

Lili Keller-Rosenberg



Glénat BD DISPONIBLE